



Grandes cultures

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

N°10
04/04/2023



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / **ARVALIS**
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : variable de E à G1 (BBCH 55 à 70), la majorité des parcelles est en floraison.
- **Pucerons cendrés** : présence toujours discrète, **à surveiller**.
- **Sclérotinia** : repérer l'apparition du stade F1 (BBCH 60) pour anticiper le stade G1 (BBCH 65).
- **Charançons des siliques** : premières observations.
- **Méligèthes** : en régression, vérifier dans les parcelles sans fleur.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 4 à 6 feuilles (BBCH 14 à BBCH 16).
- **Sitone** : à surveiller.

Blés d'hiver

- **Stade** : varie d'un à deux nœuds (BBCH 31 - 32).
- **Piétin verse** : symptômes en progression, à observer dans les situations à risque, évaluez le risque pour les situations tardives à l'aide de la grille de risque.
- **Rouilles jaune et brune** : quelques symptômes observés.
- **Oïdium** : faible, à surveiller sur les variétés sensibles.
- **Septorioses** : les parcelles arrivent en période de risque, faible présence, surveillez les symptômes sur les 3 dernières feuilles.

Orge d'hiver

- **Stade** : variable d'un à trois nœuds (BBCH 31 - 33).
- **Maladies foliaires** : présence faible, à surveiller.

Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille :
[téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2023.](#)

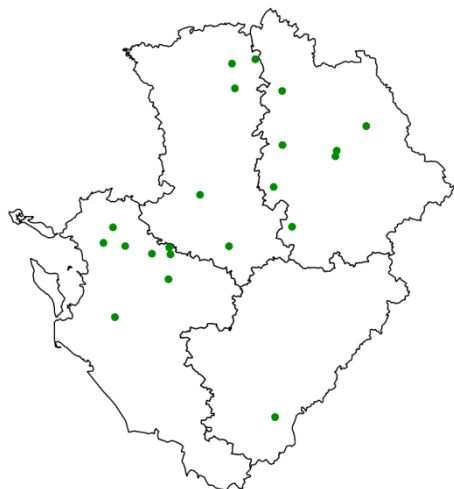
Prochain bulletin, le mercredi 12 avril

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps	Blés	Orge
Créées	46	18	65	22
Observées	21	5	25	5

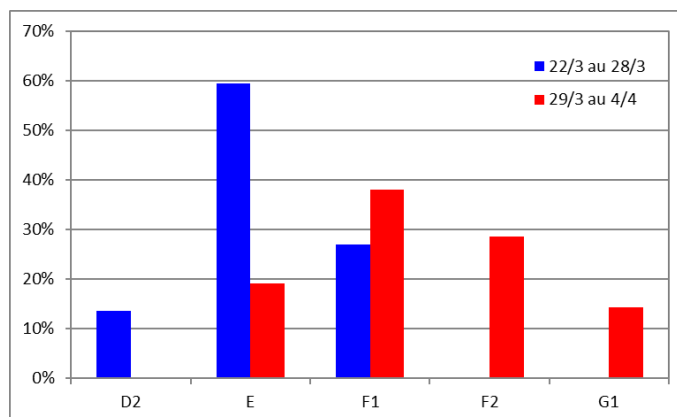
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 21 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées. Un boost au niveau du développement est enregistré : la floraison est enfin généralisée.



Carte des parcelles de colza observées
du 29 mars au 4 avril 2023
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

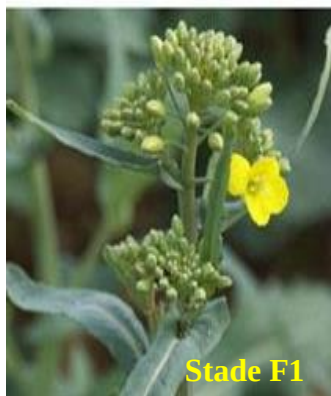
Rappel des stades

Stade F1 (BBCH 60) : « début floraison, 1ère fleur ouverte », la parcelle est verte ».

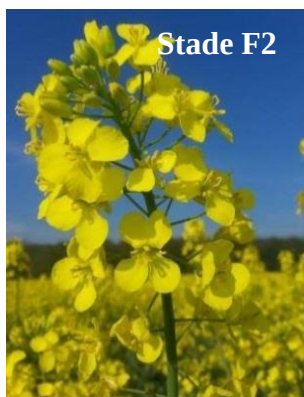
Stade F2 (BBCH 61) : « Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes ».

Stade G1 (BBCH 70) : « Chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm ».

Stade G2 (BBCH 71) : « Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm ».



Stade F1



Stade F2



Stade G1



Stade G2

Stades du colza
(Crédit Photo : Terres Inovia)

• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont timidement observés dans seulement 5 parcelles du réseau cette semaine, ils restent inférieurs au seuil de risque (maximum relevé 1 colonie/m²).

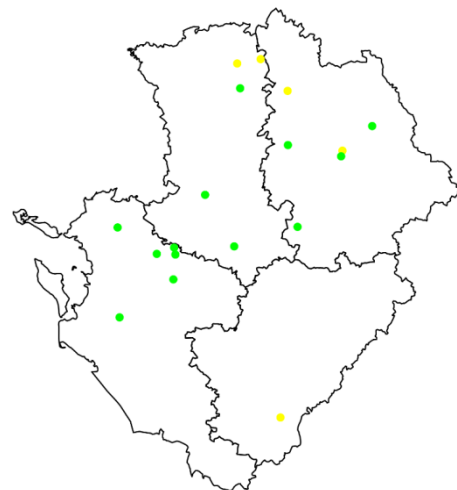
Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 29 mars au 4 avril 2023

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents



Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment car le nombre de colonies de pucerons cendrés est faible. Les pucerons restent peu présents dans les parcelles. Néanmoins, il faut **surveiller leur évolution** ainsi que celle des auxiliaires au cours des prochains jours. Le temps sec et ensoleillé annoncé cette semaine est favorable à leur multiplication.



*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison. Laisser-leur le temps de gérer ce début d'infestation plutôt que d'intervenir dans la précipitation.*

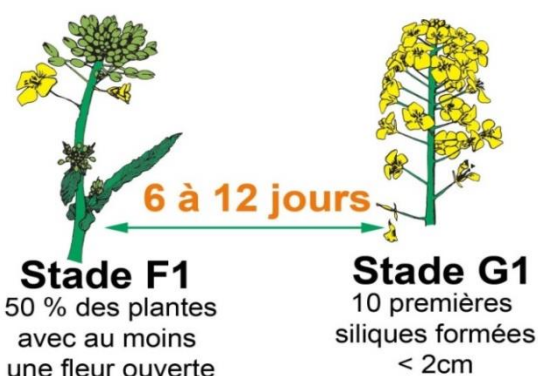
Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• **Sclérotinia**

Il est important de repérer le stade F1 pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1 qui marque le début de la période de risque vis-à-vis du sclérotinia. La date d'apparition du stade F1 varie selon la précocité à floraison des variétés ainsi que le contexte pédoclimatique. En fonction des températures, le colza mettra de 6 à 12 jours pour passer du F1 au stade G1 (100 dj, base 0).

Les premiers kits pétales sont en cours de réalisation et les premiers résultats devraient paraître dans le BSV de la semaine prochaine.



Période de risque : à partir de la chute des pétales (BBCH 65) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- Les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.



Rappel : une contamination précoce suivi de conditions favorables à l'incubation peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.

Pour aller plus loin :

[Gestion du sclérotinia](#)

[Résistances aux SDHI](#)

[Note commune Anses - INRAE - Terres Inovia / 2023 - Gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza \(Sclerotinia sclerotiorum\)](#)

• Charançons des siliques

Les premières observations de charançons des siliques sont remontées au sein du réseau. Cette semaine, ils sont observés sur plante à l'intérieur des parcelles dans 3 des 16 parcelles où ils ont été recherchés. Cependant, le nombre moyen de charançon reste globalement faible.

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Quelques charançons des siliques sont observés dans les parcelles de colza de Poitou-Charentes. Toutefois, le nombre moyen de charançons des siliques est assez faible et peu de colzas sont pour le moment en période sensible. **Le risque est actuellement faible.**



Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

• Méligèthes

Les populations de méligèthes diminuent fortement cette semaine. Seulement 7 parcelles sont observées et portent des méligèthes. **La pression est plutôt faible. 81 % des colzas sont sortis de la période de risque** et les derniers devraient rapidement entamer leur floraison.

Analyse des données par stade du nombre de méligèthes par plante :

Période	Stade 50	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi
BSV n°10 4 avril 2023	E	3	3,67	1,00	7,00
BSV n°9 28 mars 2023	D2	5	6,20	2,00	10,00
	E	21	3,03	0,08	10,00
BSV n°8 21 mars 2023	D1	7	10,86	3,00	25,00
	D2	16	2,65	0,30	5,00
	E	18	3,73	0,50	10,00
BSV n°7 14 mars 2023	D1	3	5,03	0,10	10,00
	D2	5	3,74	0,20	15,00
	E	1	0,20	0,20	0,20
BSV n°6 7 mars 2023	D1	1	1,00	1,00	1,00
BSV n°5 28 février 2023	D1	1	0,50	0,50	0,50

Rappel : les adultes de méligèthes perforent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. **Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.**

Les populations de méligèthes sont régulées par de nombreux prédateurs notamment des hyménoptères (petites abeilles) qu'il convient de préserver pour jouer leur rôle de régulateur.

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) au début de la floraison F1.

Seuil indicatif de risque : il dépend du stade et de la vigueur du colza :

Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 mégigèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 mégigèthes par plante
Colza stressé ou peu développé (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 mégigèthe par plante	2 à 3 mégigèthes par plante

Évaluation du risque

Les mégigèthes restent bien présents dans les parcelles de colzas qui sont majoritairement toujours en période de risque. En effet, la floraison a débuté dans un quart des situations, où le risque n'est plus à prendre en compte. Les conditions météorologiques prévues sont plutôt favorables à l'activité des mégigèthes.



- Le risque est **faible** pour les **colzas vigoureux ou en fleurs**,
- Le risque est **modéré** pour les **colzas stressés ou en retard de développement**.



Attention : les mégigèthes sont résistants à la plupart des pyréthrinoïdes actuels.

Note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques

Depuis le 1^{er} janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Cet arrêté abroge les dispositions antérieurement applicables qui étaient fixées par arrêté du 28 novembre 2003. **Ces conditions visent aussi bien désormais les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides.**

Encadrement des autorisations de mise sur le marché

La mise en œuvre des dispositions fixées par l'arrêté sus-cité implique de distinguer les cultures en fonction de leur potentiel attractif sur les pollinisateurs. A ce stade, 14 cultures figurent dans la liste des cultures considérées comme non attractives (Avoine, Blé, Epeautre, Lentille, Moha, Orge, Pois protéagineux - pois fourrager, Ray-grass, Riz, Seigle, Soja, Triticale, Tritordeum et autres hybrides du blé, Vigne).

Par défaut, toutes les autres cultures sont considérées comme attractives. Les dispositions à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison leur sont donc applicables.

Dans une période transitoire, les produits insecticides et acaricides bénéficiant de l'une ou l'autre des mentions dites « Abeilles » :

- « emploi autorisé durant la floraison, en dehors de la présence d'abeilles »
- « emploi autorisé au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence d'abeilles »
- « emploi autorisé durant la floraison, et au cours des périodes de production d'exsudats en dehors de la présence d'abeilles »,

restent utilisables pour les usages concernés sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage, jusqu'au renouvellement de l'autorisation de mise sur le marché.

La liste des cultures non attractives, mentionnée plus haut, est indicative et est susceptible d'être révisée suite à la consultation du public dont les résultats sont attendus dans les prochaines semaines.

Encadrement de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques

L'application des produits de protection sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage ne peut désormais s'opérer que dans les **2 heures précédant le coucher du soleil et les 3 heures suivant son coucher**. Des adaptations de ces horaires devraient être possibles sous réserve de mise en œuvre de modalités apportant des garanties équivalentes pour réduire les risques d'exposition des abeilles et autres pollinisateurs.

A ce jour, en dehors des conditions de cultures sous serres et abris, qui de fait limitent l'exposition des pollinisateurs durant la floraison, aucune autre modalité apportant des garanties équivalentes pour réduire les risques d'exposition des abeilles et autres pollinisateurs n'est officiellement reconnue.

Par ailleurs, la restriction d'application à la période comprise entre les 2 H avant le coucher du soleil et les 3 H après, peut être supprimée si la contrainte horaire diminue l'efficacité des traitements du fait d'une activité exclusivement diurne des bio-agresseurs ou si la réalisation dans un délai contraint est incompatible avec les enjeux d'efficacité du traitement fongicide compte tenu de la rapidité de développement de la maladie.

A titre transitoire jusqu'au 20 juillet 2022, l'application des produits peut être réalisée sans contrainte horaire sous réserve que la température soit suffisamment basse pour éviter la présence d'abeilles.

Les heures de début et fin, ainsi que le motif de cette dérogation doivent être consignés dans le registre pour la production végétale (cahier de traitements).

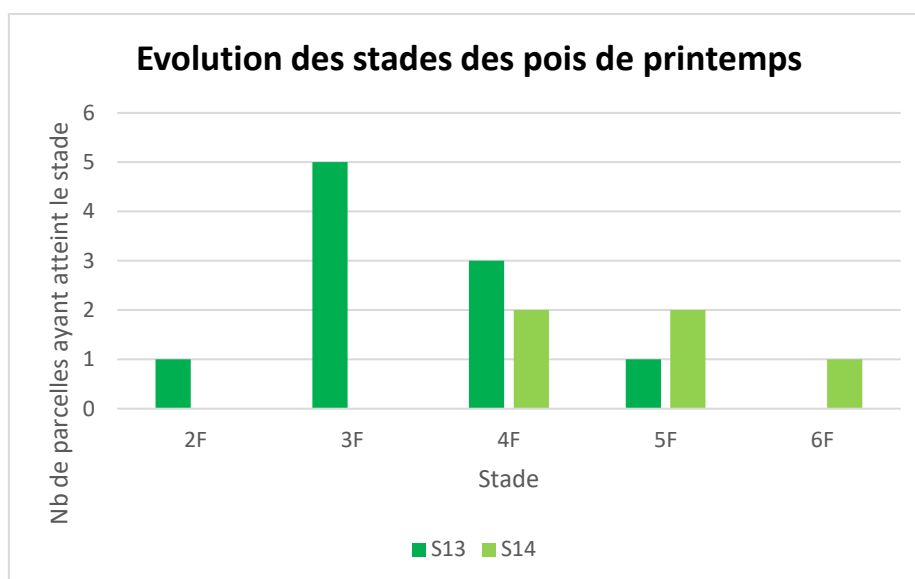
Un couvert végétal installé dans une culture pérenne, étant susceptible de constituer une zone de butinage, doit être rendu non attractif pour les pollinisateurs préalablement à tout traitement insecticide ou acaricide sur la culture pérenne.

Pour aller plus loin : [Réglementation pour la protection des insectes pollinisateurs, ce qui change pour les applications durant la floraison](#)

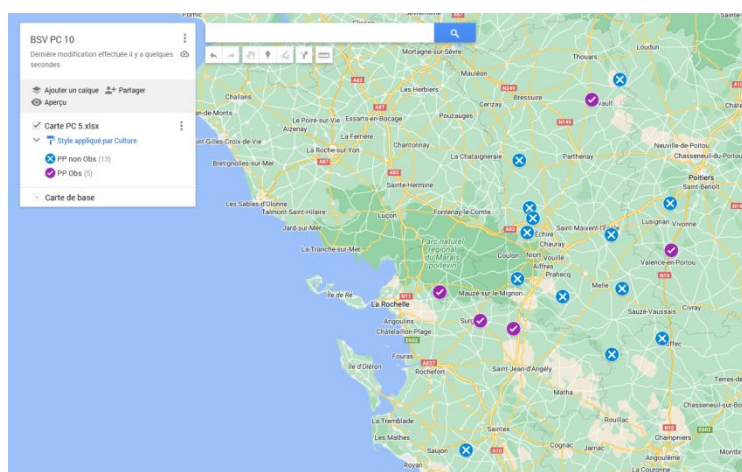
Pois protéagineux de printemps

• Stade

Malgré les températures fraîches, les pois poursuivent leur développement. Ils atteignent les stades 4 feuilles (BBCH 14) à 6 feuilles (BBCH 16).



Répartition des parcelles du réseau



• Thrips du lin et des céréales (*Thrips angustius*)

La présence de thrips n'est pas observée cette semaine sur les parcelles suivies. Les parcelles du réseau sortent de la période de risque.

A noter que des dégâts de thrips (plantes naines, crispées) nous sont signalés en dehors du réseau sur des semis de début février.

Période de risque : de la levée au stade 3 feuilles (BBCH 09 – BBCH 13)

Seuil indicatif de risque : en moyenne 1 thrips par plante.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides.

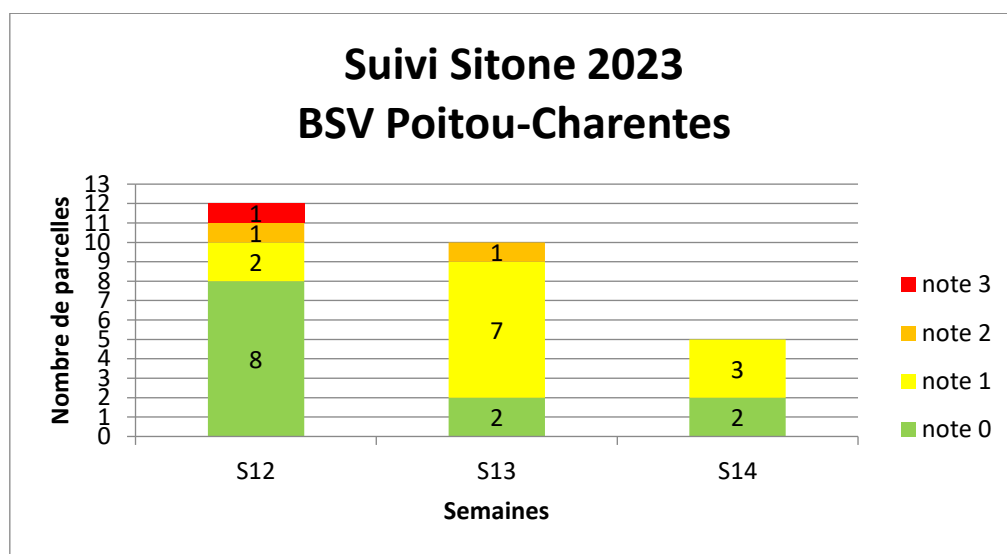
Évaluation du risque

Le risque est actuellement faible, les pois sortant progressivement de la période de risque.

Vous trouverez une description de ce ravageur en annexe du [BSV n°5](#) ainsi que sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-de-printemps-le-thrips>

- **Sitone du pois (*Sitona lineatus*)**

La présence de morsures de sitones est observée sur trois parcelles de pois de printemps à la note de 1 (1 à 4 morsures par plante).

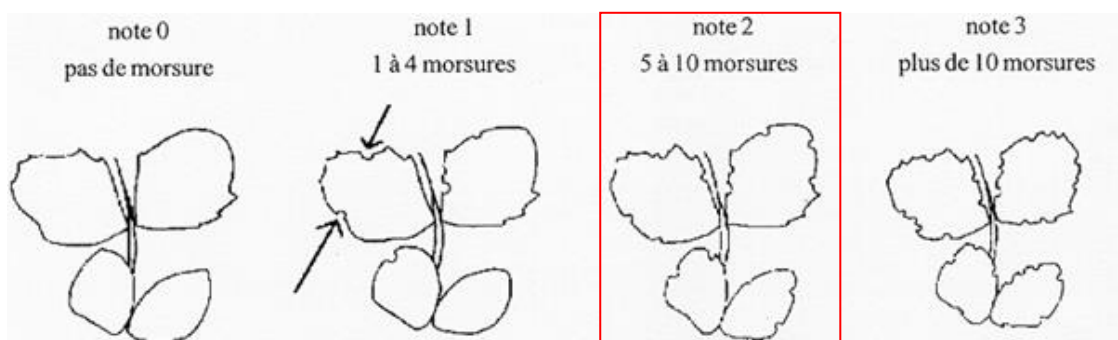


Période de risque : de la levée au stade 5-6 feuilles (BBCH09 à BBCH 15).

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.

Les sitones sont favorisés par un temps ensoleillé, sans vent, et à des températures supérieures à 12°C.

Pour rappel, si les dégâts d'adultes sont peu préjudiciables au pois, ce sont les larves qui, en grignotant les nodosités, impactent la croissance et la robustesse du pois. Le suivi des adultes permet de limiter les pontes et ainsi la présence de larves.



Évaluation du risque

Le risque est actuellement moyen, les parcelles de pois commençant à sortir de la période de risque. Malgré les averses, les sitones sont peut-être présents dans les parcelles. A surveiller jusqu'au stade 6 feuilles.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de tolérer les attaques des ravageurs de début de cycle.

Vous trouverez une description de ce ravageur en annexe du [BSV n°5](#) ainsi que sur le site internet de Terres Inovia :

<https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-le-sitone>

- **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés, avec des attaques parfois très importantes.

- **Rappel des stades**






Stade foliaire

Blés d'hiver

Le temps doux et légèrement perturbé de la semaine dernière devient calme, sec et généralement ensoleillé. Des écarts thermiques journaliers importants sont prévus pour cette semaine, avec des gelées matinales se limitant au début de semaine.

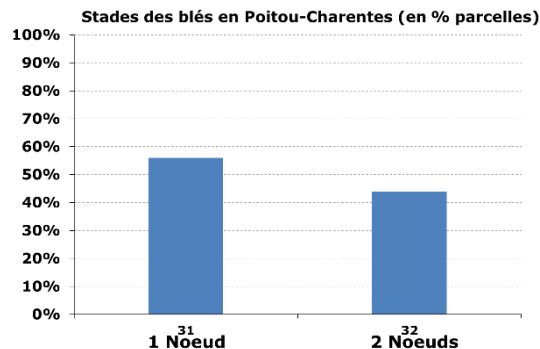
Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	MERCREDI 05	JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10
Poitiers	 -1° / 15°	 4° / 16°	 3° / 15°	 3° / 15°	 3° / 17°	 5° / 17°
Niort	 0° / 16°	 4° / 15°	 3° / 16°	 4° / 15°	 4° / 17°	 6° / 17°
Saintes	 0° / 16°	 5° / 16°	 4° / 18°	 4° / 16°	 4° / 17°	 6° / 17°
Angoulême	 -2° / 16°	 4° / 17°	 4° / 17°	 4° / 16°	 4° / 17°	 5° / 17°

• Stade phénologique et état de la culture

Les températures douces accompagnées d'averses de la semaine dernière ont été favorables au développement des céréales. Les parcelles de blés d'hiver sont majoritairement au stade 1 nœud (BBCH 31), mais une bonne partie des parcelles du réseau sont maintenant à 2 nœuds (BBCH 32).

Dans les parcelles avec des mélanges variétaux, les stades de développement des plantes sont très variables (photo de hauteur de l'épi ci-dessous), il est important d'obtenir une moyenne de la hauteur de l'épi à partir d'un échantillon représentatif du peuplement (échantillon au moins 2 fois plus important que pour les parcelles à 1 variété). Certaines plantes sont à épi 1 cm alors que d'autres sont à 2 nœuds. Globalement, les blés sont en bon état sanitaire et avec un développement normal.

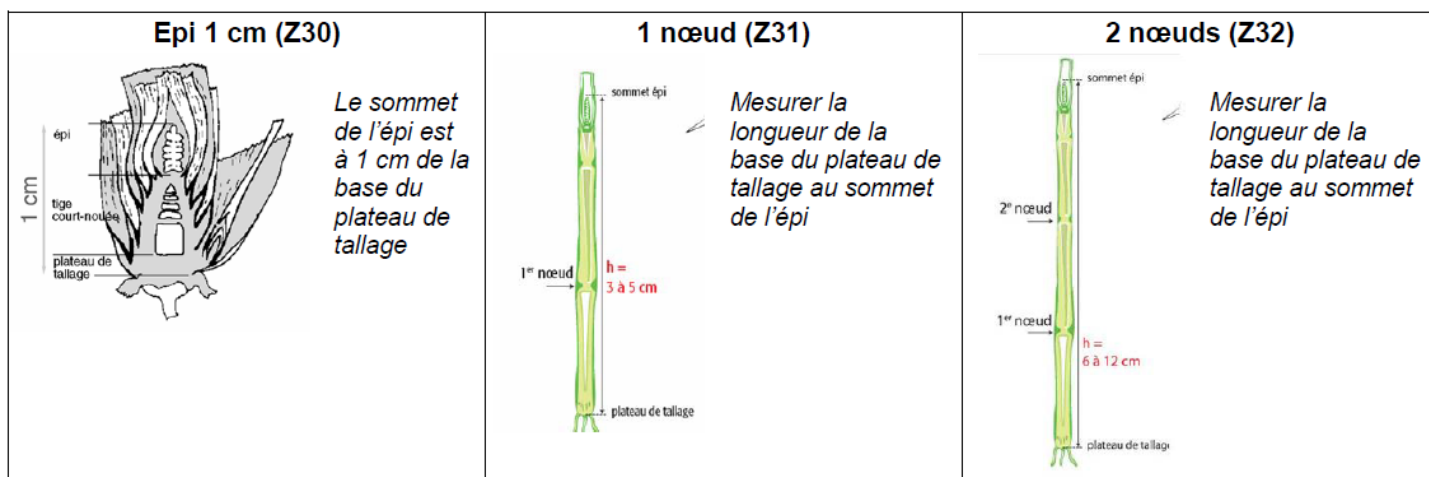


Ne pas confondre stade épi 1 cm et redressement

Pour éviter de confondre redressement et stade épi 1 cm :

- prélever une 20^{aine} de plantes dans une zone homogène de la parcelle, en évitant les passages de roues et les bordures ;
- observer une 10^{aine} de maîtres-brins (tige la plus développée de la plante) en fendant la tige au cutter ;
- mesurer la longueur entre le sommet de l'épi et le plateau de tallage sur chaque maître brin et faire la moyenne de ces mesures. Cette moyenne permettra de savoir si le stade épi 1 cm est atteint.

Stade épi 1 cm : le sommet de l'épi est à 1 cm de la base du plateau de tallage sur au moins la moitié des tiges mesurées.



Source : Vigicultures

• Piétin verse

En progression par rapport à la semaine dernière. Les symptômes sont observés dans 5 des 12 parcelles, 3 de ces parcelles sont au stade 2 nœuds, **stade à partir duquel la gestion de cette maladie est de faible efficacité.**

6 des parcelles, notées cette semaine, sont constituées de mélanges et 2 des parcelles qui sont au stade 1 nœud sont constituées de variétés sensibles mais semées du 31/10 au 3/11.

Dans le réseau Poitou-Charente, 14 des 65 parcelles (22 %) sont semées avec des variétés sensibles à moyennement sensibles (note CTPS < 5), le reste des parcelles (78 % de l'ensemble du réseau) sont constituées de mélange variétal ou de variétés tolérantes (note CTPS > ou= 5).

Ce champignon peut être facilement confondu avec le rhizoctone, en cas de doute, consultez les fiches Accidents :

<http://www.fiches.arvalis->



Photo FREDON-NA

Le risque peut être estimé grâce à la grille de risque et la sensibilité variétale.

Classement variétal selon les classes de sensibilités au piétin-verse

SENSIBLES		MOYENNEMENT SENSIBLES			TOLERANTES	
Note 1	Note 2	Note 3-4			Note 5 et +	
AUTRICUM	APACHE MELVIL	AMBOISE	LG ACADIE	SU ADDICTION	ADVISOR	LG ARLETY
SOLINDO CS	AREZZO NEMO	AMPLEUR	LG AURIGA	SU EOUSSON	AGENOR	LG ARMSTRONG
	ARKEOS OREGRAIN	ARCAHON	LG SKYSCRAPER	SU HYNTECT	BACHELOR	LG ASTROLABE
	BALZAC PICTAVUM	ASCOTT	MUTIC	SU MARMITON	BOREGAR	LG AUDACE
	BERGAMO FLIER	CENTURION	OBWAN	SU MOUSQUETON	CAMPESINO	MORTIMER
	BOLOGNA POSITIV	CHEVIGNON	PASTORAL	SY ADOARATION	CLIBITUS	PRESTANCE
	CELEBRITY RGT PACTED	COMPLICE	PBRAC	SY MOISSON	DESCARTES	RGT MONTECARLO
	CROSSWAY RGT PALMED	DIAMENTO	PROVIDENCE	SY PASSION	GEO	SHAUN
	HANSEL RGT PERKUSSIO	FILON	REBELDE	SY ROCINANTE	GERRY	SOPHIE CS
	HYACINTH RGT ROSASKO	FORCALI	RGT CESARIO	UNK	GHAÏTA	STROMBOLI
	HYKING RGT SACRAMENTO	FRUCTIDOR	RGT DISTINGO	WINNER	GREKAU	SU HYREAL
	HYSTAR RGT TWEETED	GARFIELD	RGT LETSGO		JUNIOR	SY ADMIRATION
	KWS AGRUM RGT VIVENDO	GRANDOR	RGT LEXIO		KWS CONSORTIUM	SYLLON
	KWS DAKOTAN RUBISKO	GRIMM	RGT LIBRAVO		KWS FORTICUM	TALENDOR
	KWS PERCEPTIL SANREMO	HYLIGO	RGT VENEZIO		KWS PARFUM	TENOR
	LG ABILENE SOLBHO	IZALCO CS	RGT VOLUPTO		KWS SPHERE	THPIC
	LG APOLLO SPACUM	KWS DAG	SEPIA		KWS ULTIM	VYKOR
	MACARON SU HYCARDI	KWS EXTASE	SHREK		LG ABSALON	

Source : GEVES / ARVALIS – Institut du végétal

Les variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5 ne nécessitent pas de protection même en situation à risque : pour déterminer la classe de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin-verse, consultez le site [Fiches Arvalis](http://www.fiches.arvalis-) infos.

Grille d'évaluation du risque piétin verse :

Effet variétal				
Tolérance variétale				
Note CTPS >= 5				
Note CTPS 1 ou 2				
Note CTPS 3 ou 4				
Potentiel infectieux				
Précédent				
Blé	1			
Autre	0			
Travail du sol				
Labour	1			
Non labour	0			
Milieu physique				
Type de sol :				
Limon battant, Limon battant hydromorphe, Terre rouge à châtaigniers, Limon argileux profond assez battant, Limon argileux caillouteux superficiel sur argile à silex.	2			
Argilo-calcaires profonds (groie moyenne à profonde), Champagne, Aubue profonde et moyenne, Doucin argileux, Alluvions sablo argileuses caillouteuses, Limon profond sur schistes non battants. Limon argileux non battant	1			
Argile, Argilo calcaire superficiel (groie superficielle), Sables sains, Marais, Sable Ilmoneux/granite.	0			
Effet climatique				
Effet année issu du modèle TOP				
Indice TOP inférieur à 30	-1			
Indice TOP entre 30 et 45	1			
Indice TOP supérieur à 45	2			
Score de risque final				

Risque faible : aucune intervention

+

+

=

Risque final / conseil associé

0	risque FAIBLE
1	Aucune intervention n'est requise
2	
3	
4	
5	
6	
7	risque MOYEN :
8	Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées
9	risque FORT :
10	Traitement conseillé

ARVALIS-Institut du végétal 2017

Effet climatique : il a une valeur moyenne pluriannuelle de 1 pour la région mais doit être estimé chaque année par le modèle Top.

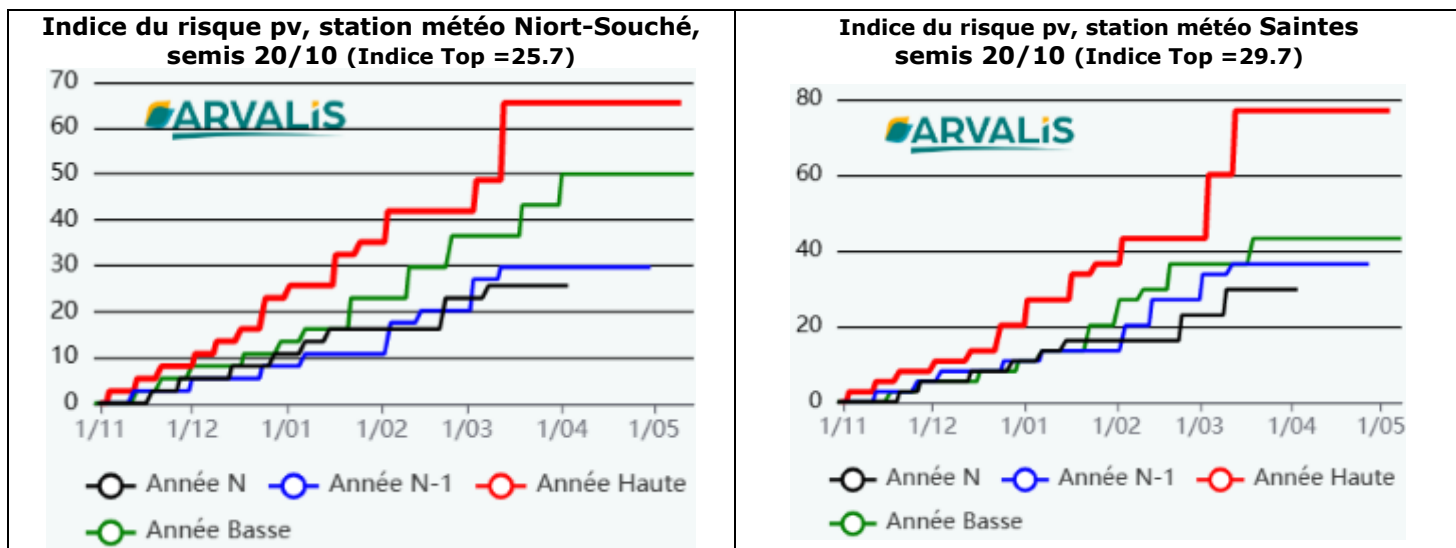
Top est un modèle climatique calculé pour une situation agronomique avec un risque « important ». Le sol retenu est du type « limon » ou « limon argileux » autre que « battant » ou « très battant ». Le modèle est basé sur les températures moyennes et pluviométries journalières.

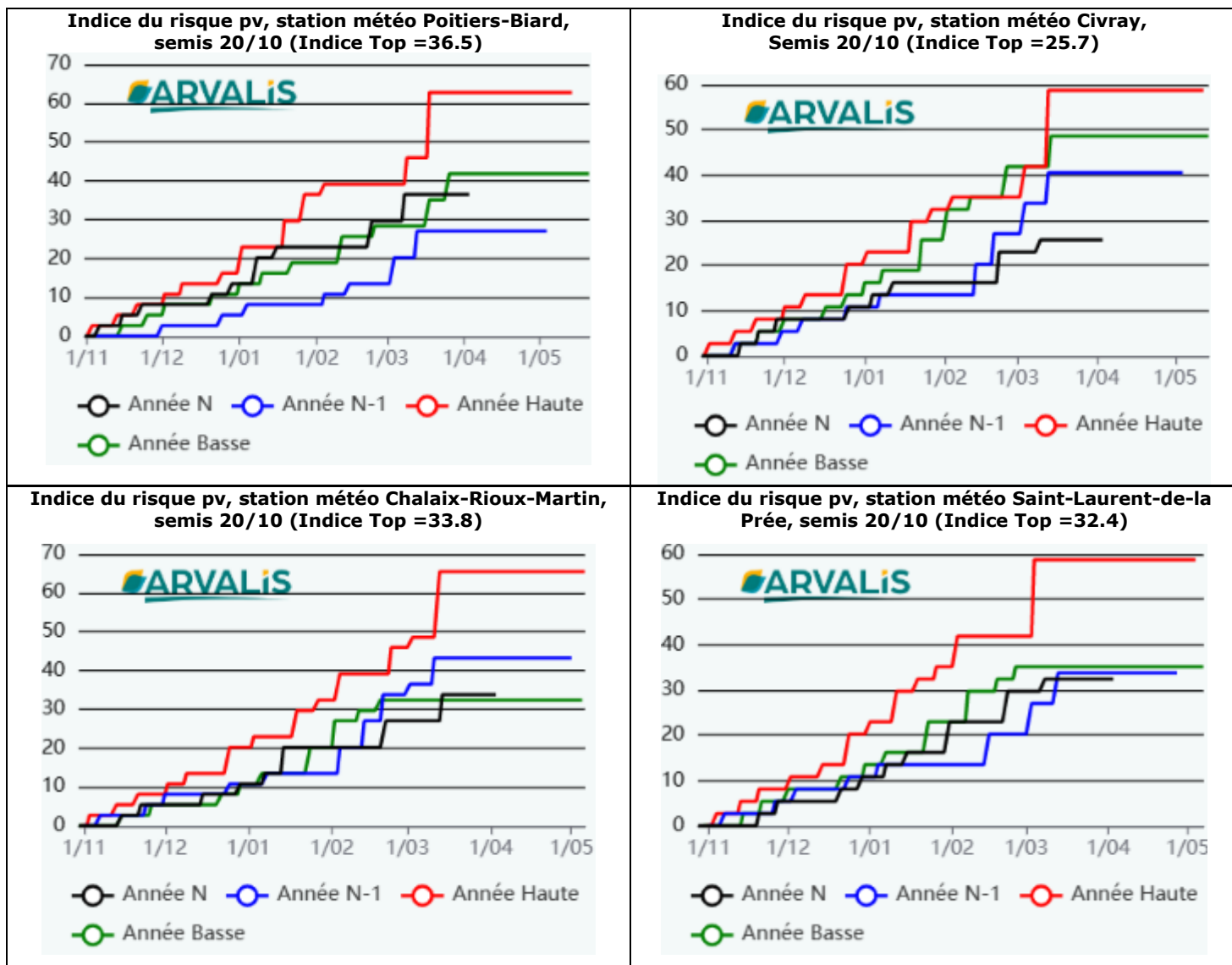
L'indice de risque s'interprète au stade épi 1 cm mais le risque peut être estimé en observant les tendances par rapport aux années passées (voir graphiques ci-dessous).

Selon le modèle TOP, pour la majorité des stations météorologiques habituellement utilisées le niveau de risque atteint actuellement est en dessous de celui de l'année de référence basse. **L'indice de risque n'a pas évolué depuis 3 semaines.**

- Pour les semis précoces du 20 octobre, les niveaux de risque les plus forts sont notés pour les stations **de Poitiers (86), Chalais (16) et de Saint Laurent de la Prée (17) pour lesquelles les indices Top sont respectivement de 36.5, 33.8 et 32.4.** En revanche, dans les autres stations pour cette date de semis, les indices **Top sont pour le moment entre 20 et 29.7.**
- Pour les semis du 10 novembre, les indices Top restent en dessous de 27.

Graphes épidémiologiques issus du modèle TOP





Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Évaluation du risque

Bien que quelques symptômes soient visibles, le niveau de risque Top (reflétant le nombre de contaminations théorique) faible et les prévisions climatiques défavorables à de nouvelles contaminations rendent le **risque globalement faible notamment** pour les parcelles avec des variétés tolérantes.

Pour les autres variétés, il est possible d'observer les symptômes de cette maladie et le risque aurait dû être estimé à l'approche du stade épi 1 cm (BBCH 30). Pour les mélanges, il convient de prendre en compte, en plus des différences de sensibilité à cette maladie, la variabilité des stades de développement.

Surveillez en priorité les parcelles semées précocement en terres de limons.

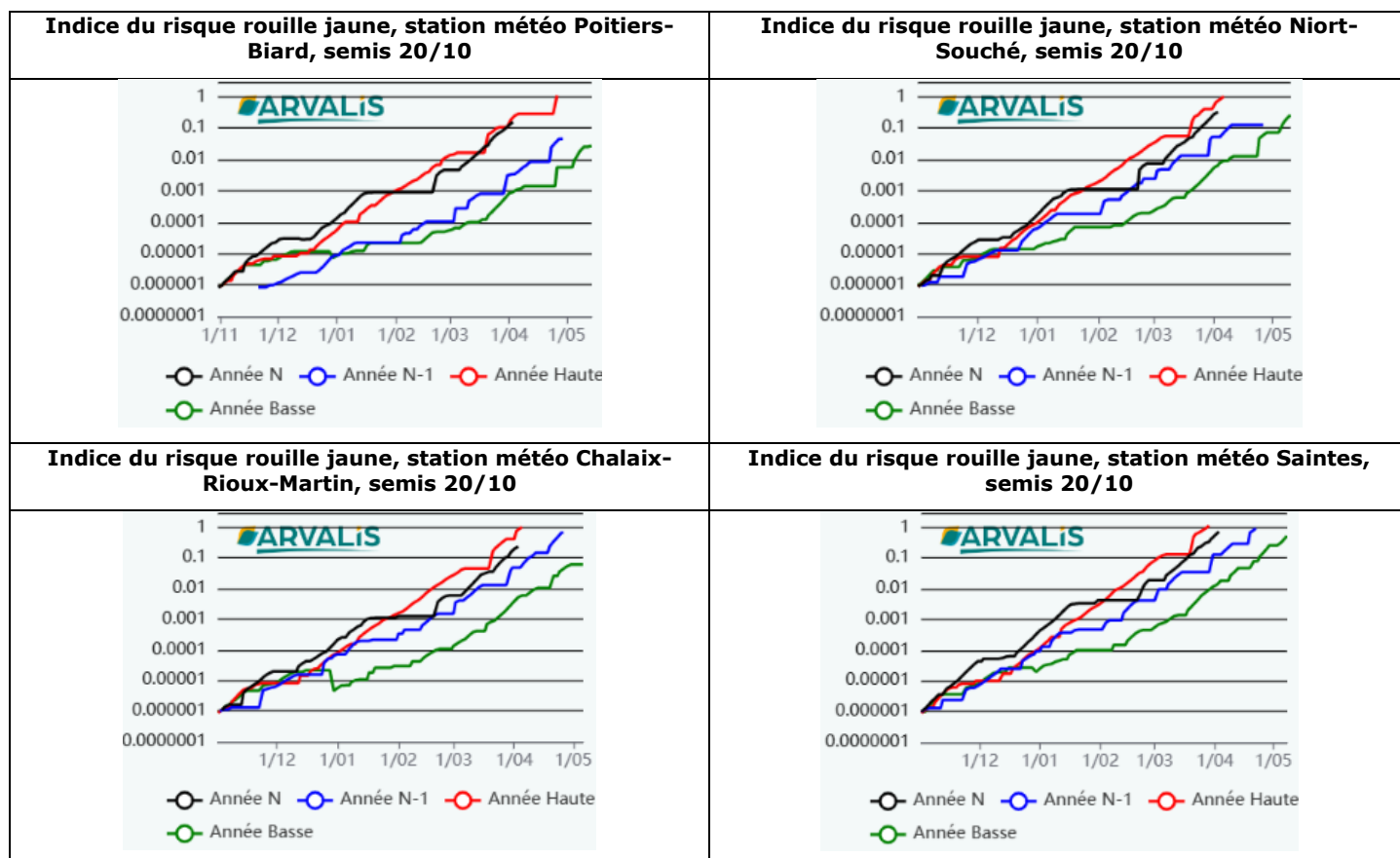
Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille jaune

Des traces de cette rouille sont notées cette semaine sur la variété Oregrain à Jaunay-Clan (86), en plus de la parcelle (Var. Cellule) notée la semaine dernière à Fontaine-d'Ozillac (17).

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque) montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune notamment depuis mi-février. Son indice de risque semble évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello



Echelle de résistance à la rouille jaune

Références			Nouveautés et variétés récentes			
Résistants						
HANSEL	KWS EXTASE	LG APOLLO	KWS CONSORTIUM SHAUN		SHREK	SU HYNTECT
Assez résistants						
	KWS SPHERE	CHEVIGNON	BALZAC	JUNIOR	LG ABILENE	LG SKYSCRAPER
	KWS ULTIM	GRIMM	MELVIL	RGT PACTED	SU HYCARDI	SU MOUSQUETON
	TALENDOR	RGT PERKUSSIO	GREKAU	SPACIUM	SU ECUSSON	SU MARMITON
	WINNER	SY ROCINANTE	ARCACHON	BACHELOR	SU ADDICTION	SY ADMIRATION
	RGT CESARIO	ADVISOR	HYACINTH	KWS AGRUM	KWS PARFUM	THIPIC
			AMPLEUR			
Moyennement sensibles						
PROVIDENCE	LG AUDACE	LG ABSALON	CELEBRITY			
	GARFIELD	AUTRICUM	KWS PERCEPTIUM KWS DAG			
	RUBISKO	RGT ROSASKO	LG ACADIE			
Assez sensibles			LG ARLETY	RGT LETSGO	SU HYREAL	
Très sensibles						
(SEPIA)	GERRY	COMPLICE	PRESTANCE		RGT TWEETEO	
	RGT VIVENDO	OREGRAIN	RGT PALMEO			
		HYLIGO				
		RGT LEXIO				
		TENOR	AGENOR			
		CAMPESINO	PICTAVUM			
		RGT SACRAMENTO	LG ASTERION			
		RGT MONTECARLO				

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Évaluation du risque

Le risque est faible à modéré en cas de présence sur les variétés sensibles. En absence de symptôme, **le risque est faible**.

Le temps ensoleillé prévu pour cette semaine est défavorable à l'évolution de cette maladie ; mais, il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre ou première quinzaine de novembre.

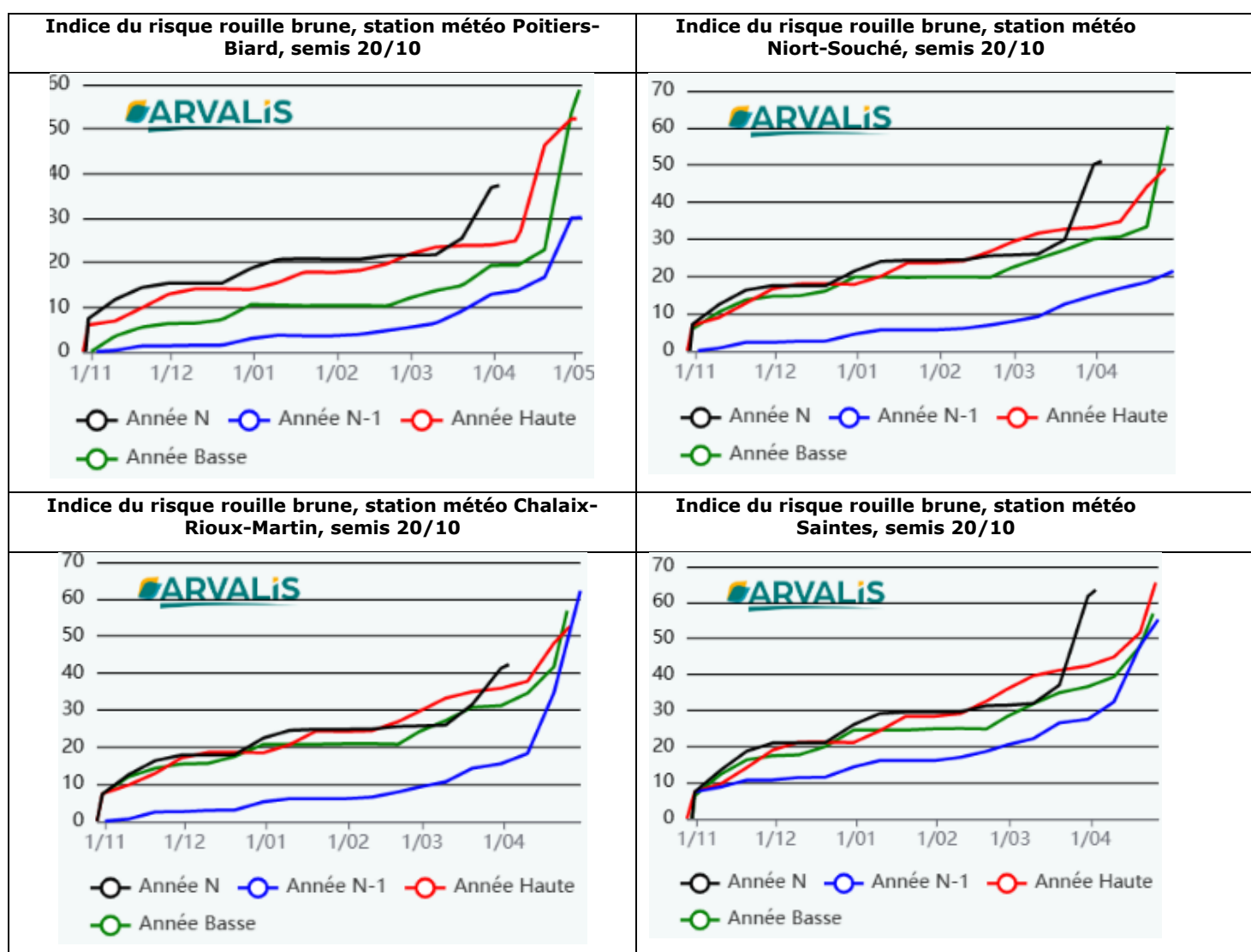
□ Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille brune

Des pustules de rouille brunes sont notées sur les F2 d'une parcelle de blé tendre avec une variété assez sensible à peu sensible (Complice) encore au stade 1 noeud.

Les résultats du modèle SPIROUIL, montrent pour la majorité des postes météo, une évolution assez rapide ces derniers jours. L'indice de risque a atteint ou dépassé celui de l'année de référence haute pour les principales stations.

Graphes épidémiologiques issus du modèle SPIROUIL



Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Pour les semis précoces avec des variétés sensibles le risque est **modéré**. Pour les autres (variétés peu sensibles à résistantes ou semis tardifs), le risque est faible.

Le temps sec est défavorable au développement de ce champignon. À partir de 2 nœuds, une attaque précoce peut survenir et devenir nuisible.

Surveillez les variétés sensibles, au stade de sensibilité, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Oïdium

Des symptômes sont observés faiblement dans 5 des 20 parcelles et aucune des parcelles n'est au seuil indicatif du risque.

Période de risque : du stade épi 1 cm à grain laiteux (BBCH 75).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Une feuille est considérée comme atteinte lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface du limbe.

Évaluation du risque

Le risque oïdium est faible pour la majorité des situations sauf pour les variétés sensibles où il convient de rester vigilant.

Les conditions climatiques peuvent être favorables, selon les localités, pour le développement de cette maladie. L'évolution de ce champignon est favorisée en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec et chaud le jour et des biomasses importantes.

Surveillez les variétés sensibles.

Echelle de résistance à l'oïdium

Références		Nouveautés et variétés récentes				
Les plus résistants						
Résistant		LG ABSALON HYLIGO CAMPESINO	↑ LG SKYSCRAPER CELEBRITY JUNIOR	SU ECUSSON GREKAU KWS AGRUM	KWS DAG KWS PERCEPTUM RGT LETSGO	
Assez résistant		GARFIELD AUTRICUM RGT MONTECARLO GRIMM	ARCACHON AMPLEUR KWS CONSORTIUM HYACINTH	BALZAC LG ARLETY KWS PARFUM MELVIL	SU HYCARDI LG AUDACE RGT PALMED	POSITIV SU MOUSQUETON
Moyennement résistant		CHEVIGNON	PICTAVUM LG ABILENE BACHELOR LG ACADIE	SPACIUM RGT TWEETEO SU HYNTECT	SU ADDICTION THIPIIC	SU MARMITON
Assez sensible	RGT SACRAMENTO WINNER	RGT PERKUSSIO KWS ULTIM	PROVIDENCE GERRY	SHAUN PRESTANCE	SHREK RGT PACTED	SU HYREAL
Sensible	TENOR	KWS SPHERE		SY ADMIRATION LG ASTERION AGENOR		
Les plus sensibles						

() : à confirmer
Source : essais plurannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GÈVES)

• Septoriose

Elle est présente sur les feuilles basses dans de nombreuses parcelles mais ce n'est qu'à partir du stade 2 nœuds que sa progression vers les feuilles supérieures impacte le potentiel. 10 des 21 parcelles notées sont au stade 2 nœuds.

Toutes les observations de cette semaine concernent des variétés qui sont entre assez sensibles et assez résistantes et des mélanges variétaux, aucune parcelle avec des variétés sensibles ou assez sensibles n'est observée.

Pour les parcelles au stade 2 nœuds : 8 parcelles ont des symptômes sur les F3, mais seulement 2 parcelles ont 10 % de leur F2 avec des symptômes sans atteindre le seuil indicatif du risque.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre un début de risque septoriose (tableau ci-dessous) pour les variétés assez sensibles les plus précoces pour la majorité des stations (excepté Poitiers).

Septo-LIS® d'Arvalis

Simulation : 03/04/2023		Variete : OREGRAIN, semée le :		Variete : RGT CESARIO, semée le :	
ARVALiS		20/10/2022	10/11/2022	20/10/2022	10/11/2022
Station :					
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN				
Departement : 17	SAINTES				
Departement : 17	ST LAURENT DE LA PREE				
Departement : 79	THOUARS				
Departement : 79	NIORT SOUCHE				
Departement : 86	POITIERS -BIARD				
Departement : 86	CIVRAY				
Departement : 86	MONTMORILLON				

Risque Fort Risque Modéré Risque Faible

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les mono-variétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Évaluation du risque

Les blés tendres arrivent en partie à la période de risque septoriose et un début de symptômes est notable dans quelques situations. Cependant, les prévisions climatiques des prochains jours sont défavorables à de nouvelles contaminations rendant le **risque globalement faible**.

Les conditions climatiques de l'automne et de l'hiver douces et pluvieuses notamment sur le mois de mars ont été favorables au maintien de l'inoculum de la maladie. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes pour le développement de la maladie. **Surveillez l'apparition des symptômes à partir du stade 2 nœuds.**

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur des 3 derniers étages foliaires**, en fonction de la sensibilité variétale.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

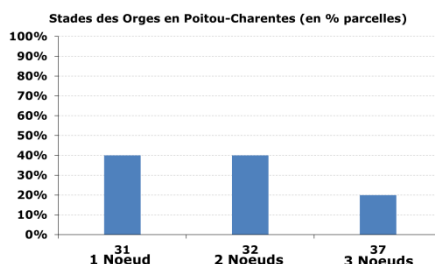
Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2022-949 datant du 22/12/22. [Téléchargez la liste.](#)

• Stade phénologique et état de la culture

Les stades d'orges d'hiver du réseau sont très variables de 1 nœud (BBCH 31) à 3 nœuds (BBCH 33). Toutes les parcelles sont en période de sensibilité aux maladies foliaires.

Les symptômes observés, avant que le stade 1 nœud ne soit atteint, sont généralement sans incidence sur cette culture.

Attention sur **orge de printemps semée à l'automne** la présence de maladies telle que l'helminthosporiose ou la rhynchosporiose est signalée en Charente-Maritime.



• Virose : JNO

Aucun signalement supplémentaire à celui de la semaine dernière dans une parcelle d'orge d'hiver semée le 19/10 à Gémozac (17).

• Rhynchosporiose de l'orge

De faibles symptômes sont notés dans 3 des 5 parcelles. Cette maladie est présente à un niveau faible.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque

Le faible niveau observé notamment en absence de pluies (sur plus de 5 jours) rend le risque pour de nouvelles contaminations faible.

Le délai d'incubation très long (30 jours environ) impose de rester vigilant. Les symptômes sont en cours d'apparition. Observez vos parcelles.

Pour les parcelles ayant atteint le stade 1 nœud (31), en cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint. Le risque peut être plus important pour les orges de printemps semées d'automne, plus sensibles et arrivant à des stades plus avancés.

• Helminthosporiose de l'orge

Des traces de cette maladie sont observées dans 1 des 5 parcelles. Aucune n'est au seuil indicatif du risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Toutes les parcelles sont en période de risque. Bien que certains symptômes apparaissent, le temps sec prévu est défavorable pour de nouvelles contaminations, **le risque est faible**. Observez vos parcelles.

Pour les parcelles ayant atteint le stade 1 nœud (31), en cas de présence également de Rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• **Rouille naine de l'orge**

Quelques pustules de cette maladie sont notées dans 2 des 5 parcelles qui sont peu sensibles et n'ont pas atteint le seuil indicatif du risque. Aucune parcelle du réseau n'est semée avec des variétés sensibles.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. Le climat à venir devrait permettre aux symptômes d'apparaître, notamment sur les variétés sensibles. Restez vigilant sur sa progression.

• **Oïdium de l'orge**

Maladie observée en traces dans une parcelle au stade 1 nœud.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Cette maladie est présente, le retour d'un climat relativement sec peut la favoriser. Le risque est faible pour l'instant mais restez vigilant sur sa progression notamment sur les variétés sensibles.

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

Notes nationales Biodiversité :



Note nationale Biodiversité, vers de terre et santé des agroécosystèmes



Quand les sols se réchauffent, les vers de terre se réveillent...

Les éléments clés à retenir :

Il existe une grande diversité d'espèces classées en **3 grandes catégories écologiques** : les épigés "en surface du sol" ; les endogés "dans le sol" ; les anéciques qui "montent - descendent".

Les vers de terre **agissent à différents niveaux** : paysage (sol, eau, air, écosystème), système agricole et plante.

Sur le terrain, des méthodes simples existent pour évaluer la quantité et la diversité des vers de terre vivants dans la parcelle, qui renseignent sur la **qualité du sol**, son **fonctionnement** et sa **gestion**.

Des **bonnes pratiques** sont identifiées pour favoriser les vers de terre.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la [note nationale Biodiversité du BSV](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CDA16, Groupe CDA17-CDA79, CDA 86, CAP FAYE-SUR-ARDIN, CAVAC VILLEJESUS, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT-PIERRE-DE-JUILLERS, COOP SEVRE-ET-BELLE, ETS BUCHOU, ETS FERRU, ETS LAMY-BIENAIME, FREDON-NA, Lycée agricole Xavier BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".